



DFJC

Division de l'enseignement gymnasial et professionnel

Objectif 2017

Le développement historique des gymnases vaudois est intimement lié à la conjugaison ternaire de l'évolution des hautes écoles du degré tertiaire, de la structure de l'école obligatoire et de la démographie, la préséance de l'un ou l'autre de ces paramètres résultant d'un temps de réaction variable selon la situation budgétaire du Canton de Vaud ou les inflexions signalées par la politique scolaire cantonale et intercantonale.

A la lorgnette 2010, on peut estimer que les effets de l'évolution démographique offrent, a priori, quelque répit aux planificateurs tout en laissant percevoir une nouvelle ascendance des effectifs au plus tôt dès la moitié de la décennie en cours. En revanche, les besoins de formation induits, à l'échelon de l'enseignement postobligatoire, par le développement des hautes écoles universitaires et spécialisées, ainsi que la volonté d'ouverture des différentes filières de formation du degré secondaire II – qu'il s'agisse de la formation gymnasiale ou de la formation professionnelle – indiquent de nouveaux besoins en locaux dans l'immédiat, à moyen et long termes.

Pour l'ensemble du canton de Vaud, l'enseignement gymnasial verra ses effectifs probablement atteindre quelque 14'680 élèves en 2030 (9'770 en 2010). Cet horizon, lointain, laisse imaginer bien des scénarios pour chacune des régions du canton, selon des constats avérés au début de l'année scolaire 2010-2011.

S'agissant du périmètre du Grand Lausanne, dont les établissements gymnasiaux affichent une surcharge effective, la réalisation du projet du Gymnase Provence représente une étape fondatrice d'une extension vers l'Ouest lausannois. En autorisant la mise en œuvre de ce projet, le Conseil d'Etat a admis l'ouverture des études visant à implanter un nouveau gymnase dans le périmètre de la commune de Renens.

Au stade des travaux préparatoires, il est prévu que ce nouvel établissement gymnasial accueille en 2017 une quarantaine de classes, dont la vingtaine de classes et la structure « mère » du Gymnase Provence. Les filières de formation de l'Ecole de maturité et de l'Ecole de culture générale et de commerce y seront représentées. L'ouverture possible d'autres filières de formation postobligatoire est à l'étude.

L'ouverture du Gymnase Provence en août 2010 ne saurait donc apparaître comme un succédané ou une solution de fortune. Elle s'inscrit dans un processus de filiation de l'enseignement gymnasial vaudois tout en bénéficiant de la dynamique inhérente à toute création d'un nouveau lieu de formation postobligatoire.

Daniel Noverraz, Chef de division